

Football/Mondial-2018

Cinq sélectionneurs à suivre

AFP

Moscou/Russie

DE l'Allemand Joachim Löw, en quête d'un doublé historique avec l'Allemagne, au Russe Stanislav Cherchesov, qui cherchera à éviter au pays-hôte l'humiliation d'une élimination dès le premier tour, ils seront cinq sélectionneurs à suivre durant le Mondial-2018 (14 juin - 15 juillet).

. Joachim Löw, pour l'histoire

Après le triomphe, l'exploit historique ? Le sélectionneur allemand Joachim Löw (58 ans), déjà sacré champion du monde en 2014 au Brésil, peut devenir en Russie le premier coach depuis la seconde guerre mondiale à remporter deux Coupes du monde d'affilée. Le seul à l'avoir fait avant lui est l'Italien Vittorio Pozzo, en 1934 et 1938... une autre époque ! "Gagner une deuxième Coupe du monde de suite est probablement la chose la plus difficile que vous pouvez imaginer. Quand vous êtes assez chanceux d'en gagner déjà une, vous avez besoin d'une faim énorme, d'une réelle détermination" pour la remporter de nouveau, prévenait auprès de l'AFP Jürgen Klinsmann, l'ancien "boss" de Löw à la tête de la "Mannschaft". Au minimum en demi-finale depuis 2002, l'Allemagne fait encore une fois figure de grand favori.



Photo : D.R.

Avec le Maroc, le technicien français Hervé Renard va découvrir la cour des grands.

. Tite, un cauchemar à faire oublier

Faire oublier le traumatisme du Mondial-2014 à la maison et restaurer le prestige de la plus grande nation du foot mondial : la mission d'Adenor Leonardo Bacchi, plus connu sous le surnom de Tite, est aussi ambitieuse que nécessaire depuis l'humiliante défaite 7-1 à domicile en demi-finale contre l'Allemagne. Nommé en juin 2016, après le mandat désastreux de Dunga, Tite (57 ans) a réussi à redonner confiance à la bande à Marcelo, à l'image d'une cam-

pagne impressionnante lors des éliminatoires. Le coach pourra compter sur la superstar Neymar, de retour de blessure au meilleur moment après plus de trois mois d'absence, pour enfin tourner la page du "Mineirazo".

. Hervé Renard, enfin dans la cour des grands

Sous-estimé en France, il est devenu un roi en Afrique et espère élargir son aura sur la scène mondiale : Hervé Renard va disputer, à 49 ans, la première Coupe du monde de sa carrière. Après avoir conquis deux CAN en l'espace de trois ans (2012

avec la Zambie, et 2015 avec la Côte d'Ivoire), le Français a réussi l'exploit de qualifier le Maroc pour le Mondial, compétition que le pays n'avait plus disputé depuis... 20 ans!

Dans un groupe B très relevé avec l'Espagne, le Portugal et l'Iran, la solide sélection marocaine, seule équipe à ne pas avoir encaissé le moindre but durant les éliminatoires, pourra notamment compter sur ses nombreux talents issus de la diaspora (France, Pays-Bas, Belgique, Espagne, Portugal) pour tenter de franchir le deuxième tour.

. Hector Cuper, et la soif de revanche

De zéro à héros : conspué à ses débuts, en 2015, pour avoir fait de l'Égypte une équipe extrêmement défensive, l'Argentin Hector Cuper (62 ans) a finalement conquis les cœurs d'un public très exigeant en ramenant "les Pharaons" sur le devant de la scène footballistique internationale et en mettant fin à 28 ans de disette. Mais en Russie, la "malédiction Cuper" ou autrement dit le fait d'atteindre la finale sans l'emporter, finira-t-elle par s'arrêter ? Défait lors de toutes les finales de

sa carrière, notamment lors de la CAN-2017 ou en Ligue des champions avec Valence (2000, 2001), il faudrait toutefois un miracle pour que son équipe, 45e au classement Fifa, parvienne à décrocher le titre mondial. Tout dépendra de l'état de forme de son métronome Mohamed Salah, meilleur joueur de l'année en Premier League, qui espère être remis à temps d'une blessure à l'épaule...

. Stanislav Cherchesov, et l'orgueil du pays-hôte

"Concernant notre sélection, je dois reconnaître un fait: malheureusement, elle n'a pas eu de grands résultats dernièrement. Mais nous espérons (...) qu'elle jouera dignement, montrera un beau football, intéressant et moderne, et se battra jusqu'au bout" : le message du président russe Vladimir Poutine sonne comme un avertissement au sélectionneur Stanislav Cherchesov. A quelques heures du coup d'envoi du Mondial-2018, censé permettre au "soft-power" russe de briller sur la scène internationale, la "Sbornaya" de Cherchesov (54 ans) aborde la compétition en plein doute avec le bilan terrible de zéro match remporté en 2018. En cas d'élimination au 1er tour dans un groupe assez ouvert (Arabie Saoudite, Égypte, Uruguay), le sentiment d'humiliation risquerait de gâcher la fête.

Cinq curiosités sur les mondialistes russes

AFP

Moscou/Russie

QUI est le plus grand joueur du Mondial-2018? Le plus lourd? Qui sont les appelés de dernière minute? Et qui sont les deux joueurs qui fêteront leur anniversaire le jour de la finale à Moscou ? Réponses en cinq choses à savoir sur les joueurs de la Coupe du Monde.

. Ils n'auraient pas dû être là

Leur présence en Russie tient à la blessure d'un coéquipier : le prometteur attaquant danois de l'Ajax Amsterdam, Kasper Dolberg, appelé de dernière minute pour pallier le forfait de son compatriote Nick Bendtner.

D'autres n'auraient peut-être jamais osé rêver disputer un Mondial quelques années plus tôt. Comme Adil Rami, ancien employé municipal à Fréjus, Thomas Meunier ou Nick Pope. Le Belge a travaillé comme postier puis pour un équipementier

automobile, tandis que le troisième gardien de l'Angleterre s'est levé un temps à 4h du matin pour livrer du lait.

. Mini, maxi

"Poids plume dans la vie mais c'est un costaud au micro", chantait Scottie dans "1,73m, 62 kg". Ce pourrait être l'hymne du Marocain Mbark Bousoufa, du Japonais Takashi Inui et du Mexicain Jaiver Aquino, qui avec 59 kg chacun se partagent le titre de joueur le plus léger du Mondial-2018. C'est quarante de moins que le Panaméen Roman Torres, défenseur de 99 kg (pour 1,88m), si l'on se fie aux données rendues publiques par la Fifa. Et dix-huit de moins que la moyenne de la compétition (77,1 kg).

Un journaliste russe a fait remarquer à Torres qu'il était le "plus gros" du tournoi : ce dernier hilare a soulevé son haut de survêtement devant la presse révélant abdominaux sculptés et tatouages de biker.

Ils sont aussi trois à ne pas culminer plus haut que



Photo : D.R.

L'attaquant français Kylian Mbappé, âgé de 19 ans, sera l'un des plus jeunes joueurs du Mondial 2018.

1,65 m : le Suisse Xherdan Shaqiri, le Saoudien Yahia Aslshehri et le Panaméen Alberto Quintero rendent cinq centimètres à Lionel Messi et son mètre 70. De l'autre côté de l'échelle, les gardiens dominant évidemment le classement des joueurs les plus grands et le recordman de l'épreuve est le croate Lovre Kalinic (2,01 m). Mais le seul autre joueur à plus de 2m est le défenseur danois du Borussia Monchengladbach Jannik Vestergaard. Taille moyenne des mondialistes : 1,82 m.

. Comment dit-on "bon anniversaire" en Russe ?

Ils sont deux à pouvoir rêver du plus beau des cadeaux d'anniversaire: une étoile sur leur maillot. Le Japonais Yoshinori Muto et le Brésilien Danilo sont en effet tous deux nés un 15 juillet, le jour de la finale, respectivement en 1992 et 1991.

Au total, ils sont 65 à fêter leur anniversaire entre le 14 juin et le 15 juillet, donc potentiellement pendant la Coupe du Monde. Quelques stars parmi eux: l'Égyptien Mohamed Salah aura 26 ans le 15 juin, Li-

nel Messi fêtera ses 31 ans le 24 juin et le Belge Kevin De Bruyne ses 27 ans le 28. Le Péruvien Andre Carrillo sera le premier à souffler ses bougies pendant le Mondial, le jour du match d'ouverture.

. Jeunes et vieux

Pour quinze jours, la sensation française Kylian Mbappé n'est pas le joueur le plus jeune, un titre décerné à l'Australien d'origine iranienne Daniel Arzani. Le joueur du Melbourne City est le seul participant à cette Coupe du Monde né en 1999, le 4 janvier, tandis que Mbappé est le plus jeune des 1998 (9 en tout), puisqu'il est né le 20 décembre.

Si le vétéran incontestable est le gardien égyptien Essam El Hadary qui, à 45 ans va devenir le joueur le plus âgé de l'histoire de la Coupe du Monde, ils sont quatre à être nés dans les années 70. Le deuxième plus vieux de la compétition est le Mexicain Rafael Marquez, 39 ans. Le Russe Sergy Ignashevich, qui fêtera ses 39 ans la veille de la finale, et l'Australien

Tim Cahill, 38 ans jusqu'en décembre, ne sont pas beaucoup plus jeunes.

. No place like home

100% des joueurs anglais jouent en Angleterre: c'est une des particularités de la jeune sélection aux Trois lions concoctée par Gareth Southgate, même si les Anglais sont traditionnellement peu enclins à jouer loin de chez eux.

Parmi les casaniers, viennent ensuite les Russes, avec 21 internationaux évoluant en Russie, et l'Arabie Saoudite, avec 20 joueurs dans le championnat saoudien. L'Espagne (17) et l'Allemagne (15), les deux derniers champions du monde, sont les deux autres sélections majoritairement composées de joueurs évoluant dans leur pays.

A contrario, aucun Suédois ni aucun Sénégalais n'évoluent dans leur pays respectif. Et les sélections belge (Leander Dendoncker), islandaise (Birkir Saeversson), nigériane (Ikechukwu Ezenwa) et suisse (Michael Lang) ne comptent qu'un seul joueur évoluant "au pays".